

EXPOSITION

# TRESORS DE L'ISLAM EN AFRIQUE DE TOMBOUCTOU A ZANZIBAR

14 avril – 30 juillet 2017

Vernissage presse jeudi 13 avril de 10h30 à 12h30



James Morris, Mosquée du vendredi, Djenné, Mali  
© James Morris

*Exposition inédite consacrée aux liens étroits, passés comme présents, tissés entre le monde arabo-musulman et l'Afrique subsaharienne, **Trésors de l'islam en Afrique** interroge les processus de transmission et d'appropriation de l'islam par les peuples africains.*

*Du Maroc au Sénégal, en passant par l'Ethiopie, le Kenya, le Mali et bien d'autres, l'exposition retrace treize siècles d'histoire à travers l'art, l'architecture ou les rituels dont témoignent plus de 300 œuvres patrimoniales et contemporaines, issues de collections rarement présentées.*



Coran, Somalie, 1793, manuscrit relié,  
23,5 x 17 x 5 cm, collection Constant Hamès  
© Photo Cateloy - IMA

## TRANSMISSIONS : DU COMMERCE AU DJIHAD

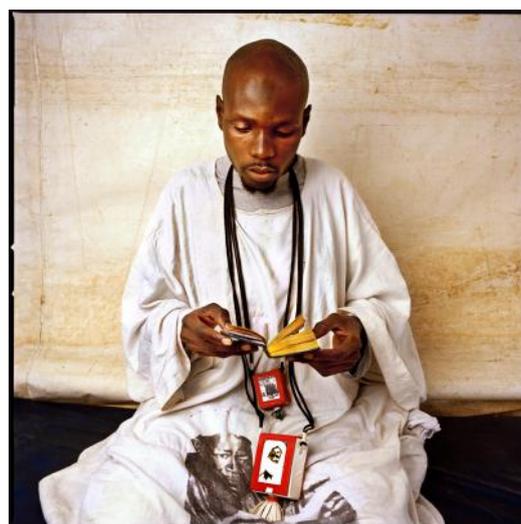
Dès le VIII<sup>e</sup> siècle, l'islam se diffuse en Afrique subsaharienne *via* les réseaux commerciaux.

De cet espace d'échanges et de circulations se dessinent trois aires géographiques distinctes : la Corne de l'Afrique et la vallée du Nil d'abord, l'aire swahilie ensuite et, enfin, l'Afrique de l'Ouest. Présenté chronologiquement, chacun de ces territoires s'imprègne différemment de l'islam au contact des marchands arabes puis sous l'influence des lettrés musulmans. Contredisant l'idée d'un continent où prévaudrait l'oralité, *Trésors de l'islam en Afrique* s'arrête notamment sur le cas de Tombouctou, fameux centre de diffusion et de conservation du savoir récemment menacé. Une dizaine de manuscrits issus de la bibliothèque Mamma Haidara de Tombouctou seront exposés pour la première fois. Revenant enfin sur l'histoire des *djihad*s menés au XIX<sup>e</sup> siècle, l'exposition remet en perspective les mouvements djihadistes africains actuels.

## PRATIQUES : ARCHITECTURES, RELIGION ET MAGIE

Diverses, les pratiques de l'islam en Afrique subsaharienne s'inscrivent dans des édifices architecturaux répondant aux traditions locales, bien loin des constructions connues dans le reste du monde arabo-musulman. Madrasas, zawiya, mausolées,... les lieux de culte sont aussi nombreux que les usages. Ils sont souvent le fait des confréries soufies qui organisent la vie religieuse au sein des sociétés.

Si les rituels diffèrent, ils empruntent très souvent aux traditions antéislamiques. Des masques du Ghana et de Côte d'Ivoire sont ainsi exposés. Intermédiaires entre les hommes et le divin, ils sont réutilisés dans les cultes musulmans. Présentés pour la première fois, des objets royaux du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, issus d'une collection privée, témoignent aussi de cette synthèse entre islam et rituels animistes. L'étude des danses et chants des Gnaouas marocains ou de la confection des talismans complète cette exploration de la richesse de ces pratiques.



Baye Fall, Dakar, 2013 © Laurent Gudrin



Aïda Muluneh, *City Life*, 2016, Archival Digital Print,  
80 x 80 cm, Edition of 7, Courtesy of the Artist and David  
Krut Projects New York Johannesburg

## APPROPRIATIONS : LE QUOTIDIEN ET LE LOCAL

Au-delà de la religion, la culture musulmane se manifeste aussi dans l'art et l'artisanat du quotidien. Car l'expansion de l'islam est également le fruit de la mobilité des artistes musulmans - peintres, ferronniers, orfèvres, tisserands,... - dont les savoir-faire prisés voyagent à travers le continent. De fait, les formes traversent les espaces avec plus de souplesse et de fluidité que les idées. Des spécificités régionales émergent alors. La tradition du boubou est ainsi interprétée selon les couturiers et leur région : boubous riga et agbada au Nigéria ou boubous tilbi et lomasa au Mali. De même, la calligraphie et les alphabets créent des formes spécifiques, sources d'inspiration pour les artistes contemporains. Des artistes qui, comme Ibrahim Al-Salahi, Abdulaye Konaté, Rachid Koraïchi ou Babacar Diouf, interrogent leur patrimoine musulman dans des installations monumentales qui jalonnent *Trésors de l'islam en Afrique* et dialoguent avec les œuvres patrimoniales exposées.

Dans le cadre de *Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar*, l'Institut du monde arabe donne carte blanche à l'écrivain **Alain Mabanckou**, les dimanches 16 et 23 avril, 4, 11 et 18 juin 2017. Une saison musicale et cinématographique est également consacrée à l'Afrique d'avril à juin 2017 avec notamment les concerts **Inna Modja** et **Manu Dibango**. Enfin, en mai 2017, deux Jeudis de l'IMA feront écho aux thèmes de l'exposition.

## Trésors de l'islam en Afrique De Tombouctou à Zanzibar

14 avril – 30 juillet 2017  
niveaux 1 et 2

**Vernissage presse le jeudi 13 avril 2017 de 10h30 à 12h30**

### Horaires :

Du mardi au vendredi de 10h à 18h  
Samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 19h

### Tarifs :

12€ plein tarif, 10€ tarif réduit, 6€ - de 26 ans

### Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard  
Place Mohammed V - 75236 Paris Cedex 05

[www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)

**Avec le soutien de l'Agence de l'Oriental**

**Contact presse française et internationale : Mélanie Monforte**

01 40 51 38 62 // 06 60 03 48 68 – [mmonforte@imarabe.org](mailto:mmonforte@imarabe.org)